

LVII

O jour, ô heure, ô moment suprême, ô étoiles conjurées pour ma ruine, ô regard qui ne mentais pas, que voulais-tu dire au moment où je partis, ne devant plus jamais retrouver le bonheur ?

Maintenant je connais mes malheurs, maintenant je m'éveille ; je croyais — ô croyance vaine et trompeuse ! — ne perdre en partant qu'une partie, mais non la totalité (de mon bonheur). Combien d'espérances emporte le vent !

C'est le contraire qui était déjà résolu dans le ciel ; elle devait s'éteindre, la sublime lumière qui me faisait vivre, et c'était écrit sur ce visage doux et désolé.

Mais devant mes yeux s'étendait, pour rendre plus brusquement ma vie plus triste, un voile qui m'empêchait de voir ce que je voyais.